

## 2 ème chapitre de sciences économiques

Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

Commerce international : ensemble des opérations d'achat et de vente de biens et services entre espaces économiques nationaux

Ces opérations sont :

Des importations : flux de biens et services allant des non-résidents vers les résidents.

Des exportations : flux de biens et services allant des résidents vers les non-résidents.

### 1) Les théories des avantages comparatifs expliquent le commerce entre pays différents

A) Théorie des avantages absolus (Adam Smith) : une nation doit se spécialiser dans les productions pour lesquels elle est plus efficace que les autres nations.

B) Théorie des avantages comparatifs (David Ricardo) : elle est un prolongement de la théorie des avantages absolus d'Adam Smith, selon cette théorie : une nation a intérêt à se spécialiser, même si elle n'a aucun avantage absolu, elle doit se spécialiser dans la production pour laquelle sa productivité est la plus forte (ou la moins faible) par comparaison avec ses partenaires.

Les pays vont pouvoir se spécialiser du fait de la parfaite mobilisation du facteur travail, et ainsi augmenter la production totale qu'ils vont ensuite échanger.

C) Théorie des dotations factorielles (prolonge la théorie des avantages comparatifs) :

Théorème HOS (Paul Samuelson et d'autres acteurs) : les pays se spécialisent en fonction de leurs dotations factorielles : Chaque pays doit se spécialiser dans la production et l'exportation du bien dont la production utilise de façon intensive le facteur de production (capital, travail, ressources naturelles) qu'ils ont relativement en abondance (Il est alors – coûteux)

Exemple :

Brésil (Beaucoup de terres) → spécialisation dans la production et l'exportation de denrées alimentaires

Angleterre (Beaucoup d'usines) → spécialisation dans la production et l'exportation de produits manufacturés

Paradoxe de Léontief (remet en cause la théorie HOS) :

Constat : USA considérés comme abondant en facteur « capital », important des biens intensifs en capital et que les exportations sont plus riches en facteurs travail (facteur le moins présent aux USA) .

Paradoxe résolu : il s'explique par la productivité des travailleurs américains, les États-Unis exportent des marchandises qui nécessitent le facteur qu'ils ont en quantité : le travail qualifié.

Le facteur travail : est hétérogène

Le facteur capital : est aussi hétérogène (progrès technique)

- les avantages comparatifs dépendent donc aussi de la dotation technologiques (les pays innovant se spécialisent dans la production de biens technologiques)

## II) Les nouvelles théories du commerce international expliquent le commerce entre pays similaires.

A) Le commerce international est un échange de produits différenciés :  
Selon les nouvelles théories du commerce international, notamment développées par Paul Krugman :

Le commerce intra-branche entre pays similaires ( dont la théorie des avantages comparatifs ne peut rendre compte) s'explique par une demande différenciée des consommateurs résistants dans des pays aux niveaux de vie comparable.  
La différenciation des produits correspond à la modification des caractéristiques d'un produit afin de se différencier de la concurrence.

2 types de modification de produits :

Différenciation horizontale : Différenciation subjective (prix égal)

Exemple : La France et l'Allemagne échangent des Volkswagen et des Peugeot (Même niveau de gamme, c'est selon le goût du consommateur)

Différenciation verticale : Différenciation objective qui concerne la qualité des produits qui sont de prix différents.

Exemple : La France et l'Allemagne échangent des Porsche et des Renault Twingo.

B) Le commerce international est un échange entre éléments de chaîne de valeur:

Paul Krugman explique le commerce entre pays similaires par des rendements d'échelle croissant (situation dans laquelle les coûts de production baissent quand les quantités produites augmentent)

Les pays similaires se spécialisent dans la production de biens différents ce qui diminue les coûts de production.

Les pays échangent alors des produits décomposés

Ce phénomène correspond à une internationalisation ou une fragmentation de la chaîne la chaîne de valeur .

On parle aussi de : décomposition internationale des processus productifs (DIPP).

¶ L'approfondissement de la division internationale du travail consiste à profiter au maximum des avantages comparatifs et des économies d'échelle réalisable dans différents pays

Exemple : Airbus A320 : construction : Europe, Assemblage (Usa, Chine ou Europe)

Cela correspond au commerce intra-firme.

### III) Les firmes sont des actrices du commerce international

A) La compétitivité détermine la division internationale du travail :

La division internationale du travail est déterminée par la compétitivité des nations.

La compétitivité des nations est déterminée par la compétitivité des firmes.

Firmes : organisations combinant des facteurs de productions et des consommations intermédiaires pour produire des biens et services marchands

Compétitivité : Capacité d'une firme ou d'une économie à préserver ou à augmenter ses parts de marché. Il existe deux types de compétitivité :

Compétitivité prix : capacité à proposer des produits à un prix inférieur à celui des concurrents afin de défendre ou augmenter ses parts de marché. Cette compétitivité dépend des coûts de production qui sont principalement déterminés par 3 facteurs :

- Coût des facteurs de production (capital, travail, terre)
- Productivité des facteurs de production
- Volume de production qui permet de faire des économies d'échelles

Compétitivité hors-prix : capacité à mobiliser d'autres facteurs que le prix pour défendre ou augmenter ses parts de marché. Cette compétitivité est liée à la différenciation (horizontale et/ou verticale) des produits, aux délais de livraison, aux facilités de paiement, au service après-vente, etc.

Plus les firmes sont compétitives, plus elles obtiennent de parts de marché domestique et internationales.

B) Les stratégies des firmes participent à l'internationalisation des chaînes de valeur :

Les firmes peuvent devenir des firmes multinationales ( FMN ou FTN : entreprise possède au moins une unité de production à l'étranger) en effectuant des investissements directs à l'étranger (IDE).

Quand les firmes recourent à l'externalisation d'une partie de leur production alors confiée à d'autres firmes (sous-traitance, licence), elles deviennent aussi actrices de la fragmentation internationale de la chaîne de valeur.

Les firmes sont donc des actrices de la fragmentation de la chaîne de valeur.

Exemple : Apple avec l'iPhone.

IV) Les effets ambivalents des politiques commerciales

A) Libre échange : politique commerciale visant à assurer la libre circulation des marchandises et développe le commerce à l'international.

Les effets du libre échange :

1) Baisse des prix

-La spécialisation permet d'améliorer la productivité du fait de l'exploitation des avantages comparatifs et de la réalisation d'économie d'échelle.

-L'ouverture à la concurrence internationale permet aussi la diminution du pouvoir de marché des firmes. Elle incite aussi les firmes à baisser les prix, à innover et à améliorer leurs produits pour augmenter leurs parts de marché.

2) François Bourguignon identifie un second effet positif :

La réduction des inégalités entre pays

A partir des années 1980 : développement des pays émergents (Chine, Inde, Brésil...) grâce au commerce international (spécialisation dans les productions agricoles et manufacturières)

et élévation du niveau de vie et à une réduction de la pauvreté au sein de ces pays

François Bourguignon observe un effet négatif :

Hausse des inégalités au sein des pays

Dans les pays émergents : la croissance économique accroît les inégalités

Dans les pays développées : le commerce international conduit à développer des secteurs nécessitant du capital technologique et de la main-d'œuvre qualifiée, ce qui crée un progrès technique biaisé.

Ces dynamiques contradictoires sont synthétisées par la courbe de l'éléphant proposée par Branko Milanovic.

B) Protectionisme : politique visant à protéger la production nationale de la concurrence étrangère à partir des mesures tarifaires (droits de douane) et non tarifaires (quotas, réglementation).

Il existe 3 grands types :

Protectionnisme éducateur (théorisé par Friedrich List) :

Doit permettre aux entreprises naissantes de construire un avantage comparatif avant l'ouverture à la concurrence internationale

Protectionnisme défensif :

visé à protéger les industries vieillissantes de la concurrence internationale ou à se protéger d'une concurrence déloyale

Protectionnisme stratégique/ Protectionnisme stratégique :

visé à développer des secteurs jugés stratégiques (électronique, aéronautique) grâce à des subventions et des commandes publiques afin notamment de faire des économies d'échelles permettant d'être compétitifs.

Protectionnisme :

- Augmentation prix des produits pour les consommateurs

- Sauvegarde relativement peu d'emplois

- conduit à des représailles de la part des partenaires commerciaux

- protège industries vieillissantes ou naissantes de la concurrence déloyale